

LE JOUR, 1948
27 Mars 1948

L'ITALIE ET SON DESTIN

Voici, au milieu des complications quasi-inextricables de ce moment de l'histoire, l'heure de l'Italie.

La politique intérieure de l'Italie avec tout ce qu'elle a de contradictoire et d'inquiétant sert sa politique extérieure.

Pour combattre ou pour soutenir le communisme dans la Péninsule, des concessions et des offres inespérées sont faites de part et d'autre. Le ravitaillement, la marine marchande, la marine de guerre, la question de Trieste, celles des colonies, tout progresse sous le signe des vicissitudes intérieures et des tendances qui s'opposent.

Le comte Sforza a tiré de l'occasion tout ce qu'on peut en tirer. Et c'est tant mieux pour l'Italie. Car, la situation d'ensemble de ce pays appelle de la part des hommes de bonne foi, une appréciation objective et un témoignage. L'Italie surpeuplée et dont le territoire relativement si étroit est, sur le plan des richesses, si peu favorisé par la nature, l'Italie avec ses 45 millions d'habitants, a, au milieu des malheurs retentissants, bravement tenu le coup. Durement atteinte par la guerre, elle a survécu à l'effondrement mussolinien dans des conditions auxquelles d'autres régions de l'Europe n'auraient pas résisté. Il est vrai que la Cité du Vatican a été pour l'Italie, en crise profonde, un soutien moral immense ; et il est vrai aussi que la position naturelle de l'Italie, la ramène à un destin politique aux incidences universelles.

Mais il reste que, tombée dans la nuit, après un rêve prolongé de puissance et de gloire, elle a montré autant de raison dans l'épreuve que les Romains en eussent montré.

L'Italie continue d'avoir pour elle, par-dessus tout, les ressources toujours neuves d'une souple intelligence.

Et la France, en se rapprochant de l'Italie, plus qu'elle ne l'avait fait depuis des siècles, a mis en évidence un sens des réalités inconnu depuis le temps de l'humanisme et de la Renaissance.

C'est, naturellement, avec l'Italie parmi ses éléments constitutifs essentiels, actuels ou futurs, que l'Europe occidentale se construit.

Ce que seront les prochaines élections italiennes, c'est la question que chacun se pose. Les informations qui viennent de là-bas sont plus rassurantes qu'il y a quinze ou vingt jours. On peut croire maintenant que les forces de désordre ne se rendront maîtresses de l'Italie et de son destin. Mais ce qui importe beaucoup, c'est que l'ordre règne et que la violence ne fasse pas des dégâts excessifs.

Il nous semble aujourd'hui qu'il y a de très bonnes raisons de se montrer optimiste au sujet de l'Italie.